

bre de ses membres titulaires. L'année suivante, le Ministre de l'instruction publique lui décerna les palmes académiques. N'était-ce pas justice ? Le fondateur des *Voyages d'études* ne marche-t-il pas au premier rang des patriotes qui s'emploient à étendre au loin l'influence française ?

Amateur passionné des choses d'outre-mer, ainsi que l'a constaté Léo Quesnel dans la *Revue politique et littéraire*, M. Edgar La Selve est un "exotique", comme il le dit, d'ailleurs, lui-même.

Perspicace observateur, doublé d'un conteur charmant, ayant beaucoup vu, beaucoup appris, et, comme ajoute le fabuliste, beaucoup retenu, il se mit en devoir — voilà dix ans passés — de vulgariser les connaissances variées qu'il a amassées, les renseignements de toute sorte qu'il a recueillis, les traits de mœurs pris sur le vif au cours de ses voyages.

Familier aux lecteurs du *Tour du Monde*, de la *Revue de Géographie*, du *Figaro Littéraire*, de la *Grande Revue*, de la *Revue Bleue*, de la *Revue Exotique illustrée*, de la *Revue Diplomatique*, il est surtout connu comme conférencier-géographe.

Il a su piquer la curiosité du grand public, le moins facile à mettre en mouvement par ses *Voyages d'études aux pays lointains*, inaugurés à la salle du boulevard des Capucines.

Les principales Sociétés de géographie, les établissements d'instruction de quelque importance, ont tenu à honneur de patronner ses séances à la fois instructives et amusantes. L'éclat de sa parole colorée transporte les auditeurs, excite chez eux l'irrésistible désir de parcourir en réalité les merveilleux pays d'outre-mer que ses féeriques descriptions illustrées offrent aux oreilles enchantées, aux yeux éblouis.

Féeriques Descriptions illustrées...

A dessin nous employons cette expression. De tous points elle convient aux *Voyages d'études*. Les projections à la lumière oxyhydrique illustrent en effet, d'une façon constante, la diction élégante d'un littérateur d'élite.

Tableaux lumineux et récits mouvementés se déroulent simultanément dans un accord parfait qui fait songer à celui des horloges de "l'Harmonie préétablie" de Leibnitz.

La presse de toutes les nuances reconnaît que le fondateur des *Voyages d'études* raconte ce qu'il a vu avec un tact parfait, sans préoccupation d'aucune sorte, sans apprécier, choisissant les plus pittoresques parmi ses souvenirs, ceux qui sont les plus capables de faire sentir et de faire penser.

Après avoir vulgarisé les Indes occidentales, le fondateur des *Voyages d'études* se mit à la recherche de nouveaux sujets. Comme les Romains contemporains des Carthaginois, il se demandait : *Quid novi fert Afri-*